

Une année terrestre

Sarah
Brunet Dragon

Les Avrils

*Nous y voilà.
L'expérience la plus périlleuse
dans la vie d'un être humain.
La naissance.*

Auður Ava Ólafsdóttir

LARGESSES

PLUS JAMAIS MOURIR

Je suis presque rendue
à la maison
quand les derniers
mots de l'album
me happent. Des fantômes
enfiévrés surgissent
avec leurs écrans
fumeux
leurs bras froids
ils m'appellent
ne me lâchent pas.

La chanson se termine
dans un vertige
de silence. Je suis seule
à nouveau, immobile.
Chez nous.

C'est là
derrière le volant

que s'amorce
ma transformation ;
je pourrai plus jamais
mourir dorénavant
car je suis
la mère de quelqu'un.

LE PUITS

Sitôt assise je coule
à pic
sur ma chaise
dans le restaurant bondé
je m'essouffle
tandis qu'à table
l'un après l'autre s'effilent
mes visages.

Entre nous le temps
se débat;
passé et présent
bouchées et paroles
forment un nœud
indémêlable.
Les yeux de mon amie
(quinze années
d'une fulgurante jeunesse
s'y lisent encore)
creusent un gouffre

où je tombe
avec elle.

J'ai perdu l'énergie
des amitiés
brûlantes.

Quand nous nous séparons
ma sauvagerie
mon refus
la respiration lente
de ma solitude
tout est à recommencer.

FACTEURS DE RISQUE

En dépit des précautions
je me cogne partout.

Les difficultés
comme les joies prennent
des proportions
abyssales
et sur ma peau les bleus
tracent une carte du ciel
que je m'épuise
à décoder.

BMR

Quand elle ne cueille pas
des cerises au B.C.
la sœur de G.
tue le temps
en jouant aux cartes
parmi les sapins
dans le stationnement
de la quincaillerie.
Elle surveille
l'arrivée des clients
par la fenêtre
de sa petite roulotte
sans eau ni électricité.

Les beaux jours elle s'assoit
avec son chien
sous la guirlande
lumineuse dont le cordon
forme un cœur
multicolore

qui palpite
contre la roulotte.

Ensemble
ils inventent une maison
où attendre l'été
leurs racines
soulevant l'asphalte
comme un tapis de mousse.

INTUITIONS FÉMININES

Depuis que je suis enceinte
chacune m'expose
ses croyances :

*Tes hanches s'arrondissent
ça doit être
une fille.*

*Des reflux gastriques ?
Alors elle aura
beaucoup de cheveux.*

*On voit tout de suite
que c'est une fille
à ta manière
de la porter.*

*Si son cœur bat
très vite
pendant l'échographie
c'est une fille.*

*C'est juste que
ça t'irait bien
une fille.*

L'air connaisseur elles
contestent les théories avancées
par l'une et l'autre
mais toutes s'entendent
sur une chose :

c'est une fille.
Ça ne fait aucun doute.

PREMIÈRE ÉCHOGRAPHIE

Nous traversons
le stationnement glacé
main dans la main
ensemble mais
aussi seuls
nous gardons l'œil
sur la glace noire (ensemble et seuls
dans la confiance
et l'inquiétude, car en réalité
nous n'avons pas
dormi de la nuit).

Au quatrième étage
de la clinique, nos manteaux
empilés sur une chaise
nous patientons.
Une femme
sortie de nulle part
traverse alors
la salle d'attente

avec une lenteur
solaire, magnétique
parfaitement ronde
dans sa robe blanche.

Nous épions sa trajectoire.
La réceptionniste
l'appelle par son nom
lui demande
comment elle va, si elle
se sent fatiguée.

Ça va
tant que je ne m'agite
pas trop. Suivent des détails
dont, sans nous le dire
nous ne perdons
pas un mot.

Moi aussi je porte
un enfant dans mon ventre
un minuscule enfant
(5,5 centimètres à peine
de la tête aux fesses, juste assez
pour chambouler le réel).

Depuis des semaines
tu me demandes
de me calmer
de ralentir.

Peine perdue. Mon corps
se joue des astres.

14 H 30

Le ciel de mars ressemble
à la mer Adriatique;
l'un comme l'autre
éclairés d'infini.
Je roule lentement
tout droit
jusqu'en Croatie.

Un éclair soudain
me double (un emballage
de plastique, une feuille
d'aluminium froissée
mille reflets
suspendus
au cœur de l'après-midi).
Je suis ce poisson rouge
qui voyage
sur le toit d'une voiture
dans une scène écrite
par Miranda July
quand la chose

atteint le sol.
Des éclats de verre
bombardent mon pare-brise.
Je déboule du toit
au ralenti.

Devant moi une voiture
clignote et glisse
vers l'accotement.
Côté conducteur
à la hauteur du visage
la vitre brisée forme
un œil ouvert
sur le printemps.